

Le Soleil

Publié le 08 novembre 2008 à 05h00 | Mis à jour le 08 novembre 2008 à 05h00

Le deuil profond de la nuit: l'homme qui a inventé Baudelaire et Poe

Jean St-Hilaire

Le Soleil

(Québec) Même forme du crâne, même emprise des cheveux, même regard de méfiance posé sur une moue triste, même combat avec le spectre de la folie, même mort prématurée... Les jeunes artistes du théâtre du Requin Mort ont vu dans ces similitudes une invitation à oser une hypothèse : Charles Baudelaire (1821-1867) et Edgar Allan Poe (1809-1849) ont vécu sous le même chapeau.

De ce mardi 11 au 29, au studio de Premier Acte, ils présentent Le deuil profond de la nuit, virée dans l'imaginaire tourmenté de deux géants de l'écriture, mais surtout, dans les affabulations de Robert Sanscrit, être (fictif) imbu de vues si élevées de la littérature qu'il soutient sans ciller que son esprit héberge deux génies.

Entretien avec Guillaume Perreault, l'auteur du texte, et Pierre-Antoine Lafon Simard, son metteur en scène et le concepteur de sa musique, mardi. Tous deux ont été promus en jeu du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2007. Le second poursuit une formation en mise en scène à l'École nationale de théâtre, institution dont sont issus Catherine-Amélie Côté et Guillaume Cyr, qui composent la distribution avec Perreault.

Premier spectacle du Requin Mort, Le deuil... est le produit d'une résidence de création à Premier Acte testé une première fois en labo, aux Chantiers du Carrefour international de théâtre, en mai dernier. Le TRM vient en outre d'en donner trois représentations publiques à l'ÉNT en préparation de la présente série.

Lafon Simard raconte que son équipe et lui ont eu «l'impression d'ouvrir une boîte de Pandore, d'entrer dans une odyssée sans fond» sur les traces de Baudelaire et de Poe. «Ça a été ?Le maelström?», confirme Perreault en rappel d'une Histoire extraordinaire de Poe qui raconte une descente dans un tourbillon abyssal, au large des côtes de Norvège.

Le double

On aura compris que la pièce de Guillaume Perreault explore le thème du double. Des indices biographiques éclairent le choix de cet angle : Baudelaire a traduit l'oeuvre en prose de Poe, et celui-ci a commis une nouvelle sur le double, William Wilson.

Sanscrit, c'est un peu la dualité Romain Gary/Émile Ajar, l'imposture de deux destins littéraires portés par un seul homme, à la différence que Gary a vraiment existé et que Baudelaire et Poe ne sont que les faces présumées du génie de Sanscrit, c'est entendu. Mais enfin, ce qui compte, c'est que l'imposteur a fait croire que c'est vrai, ce qui permet de théâtraliser le face-à-face des deux écrivains.

Sanscrit a beau faire, «Baudelaire et Poe avaient plus en commun que des coïncidences biographiques», note Perreault. «Ce sont des poètes maudits qui entretenaient des rapports convergents avec les autres, les femmes, la société et la mort», poursuit Lafon Simard.

Et puis Sanscrit est un illusionniste. «Le roi de l'ironie, c'est moi, dit encore Lafon Simard en citant l'imposteur. Les vices sont les points de fusion des personnages de Baudelaire et de Poe, qui ont un désir d'ivresse et se plaignent que le talent est dur à porter. Sanscrit reprend les lettres de noblesse de la condition de l'artiste et c'est très théâtral.»

C'est du reste son histoire qu'on raconte, insistent les deux artistes, celles de ses doubles s'inscrivant en filigrane. L'action se passe dans le cabinet d'une hypnotiseuse à la Mesmer, peu avant la mort de Poe. On assiste à un véritable exorcisme. La femme est d'une «intelligence éblouissante», l'émule du chevalier Dupin, froid perceur d'énigmes de nouvelles de Poe. «Elle s'efforce de diviser Baudelaire et Poe pour que chacun regagne son destin, meure en paix et que meure Sanscrit», dit Perreault. «On se rend compte devant certains thèmes qu'ils ont des réactions différentes», ajoute Lafon Simard qui précise que cette situation d'«hypnose inconfortable révèle un univers fantastique et sombre».

Julie Lévesque a conçu la scénographie du spectacle. Réservations au 418 643-8131.